



« **N**e soyez pas une jeunesse molle, soyez plutôt une jeunesse enflammée, une jeunesse ardente. Allumez et faites se répandre le feu que Jésus vint apporter dans le monde. »

S.S. Pie XII (aux lycéens de Rome, 1957)

Directeur de la publication : Renaud Carbonne - Issn 0299-8726 - Savoir et servir - Lettre aux amis,
28 rue Pernety - 75014 Paris - Tél. : 01 453 999 00 - Fax : 01 453 977 00.

www.mjcf.com

contact@mjcf.com

été 2005

Assises Nationales du M.J.C.F. : L'Eglise a-t-elle encore des chances ?

11, 12 et 13 novembre 2005 dans la région de Versailles à 20 km à l'ouest de Paris, actifs, anciens, amis, parents et bienfaiteurs, vous êtes tous conviés à venir fêter les 35 ans du Mouvement.

Le mot du président :

« Ah ! Ces camps d'été qui peuvent déterminer toute une vie : **changement radical, découverte de Dieu, de sa Volonté...**, et aussi de la joie qu'Il réserve à ceux qui Le recherchent et L'aiment. » Le Père Reynaud – religieux de saint Vincent de Paul qui consacra une grande partie de son ministère aux œuvres de jeunesse, dont le M.J.C.F., de 1975 à sa mort en 1997 – nous livre là son estime pour nos camps dont il décrit quelques fruits.

« **Changement radical** » dit-il... Quel contraste en effet entre notre monde bruyant qui emploie tous les moyens pour nous éloigner du Créateur et l'ambiance d'un camp M.J.C.F. Il n'est pas rare que de nouveaux participants définissent celle-ci de manière négative, comme pour mieux en marquer la différence essentielle : « Ici, il n'y a pas de haine » ou « vous n'êtes pas égoïstes » entendons-nous souvent.

L'exemple observé, les discussions avec les animateurs et les aumôniers, la vie au cœur de pays à l'héritage catholique encore très marqué, la découverte de la messe traditionnelle ou tout simplement de la prière permettent à ces jeunes de réaliser la source de cette ambiance qu'ils vivent et apprécient : Jésus-Christ. C'est la « **découverte de Dieu, de sa volonté** » évoquée par le Père Reynaud. Reste alors à les accompagner pour que, la grâce agissant, ils franchissent pas à pas le fossé qui les sépare de la vraie religion. Cette progression, idéale certes mais bien réelle, doit franchir quantité d'obstacles, ne s'opère pas sans croix ni combats... Mais pourrait-il en être autrement ?

Ainsi, la bataille du camp d'été a déjà commencé : outre leurs efforts quotidiens de sanctification, essence de tout apostolat, les animateurs travaillent sans cesse à soutenir leurs amis encore éloignés de Dieu et à en recruter de nouveaux. Ce recrutement, préalable indispensable à la réussite des camps M.J.C.F. et dont dépend le salut d'un certain nombre d'âmes, entre – à l'heure où vous recevez cette lettre – dans sa phase décisive : des dizaines de milliers de jeunes ont lu nos tracts, affiches, annonces, etc. ; quelques-uns se sont inscrits mais beaucoup d'autres hésitent certainement à nous rejoindre et, le prince de ce monde a assurément de nombreuses « bonnes » excuses à leur fournir pour les éloigner de nous.

Aussi nous faut-il prendre les armes adaptées pour triompher de l'ennemi, naturellement plus fort que nous. A cet effet, permettez-moi de vous solliciter à nouveau dans cette lutte car nous avons besoin de vos prières, armes surnaturelles et donc souverainement efficaces. D'elles dépend certainement la participation de quelques jeunes aux camps qui pourront – avec la grâce de Dieu – y goûter, selon l'expression du père Reynaud, « **la joie qu'Il réserve à ceux qui Le recherchent et L'aiment** ». Je recommande également à vos suffrages les modestes ouvriers que sont les aumôniers et animateurs du Mouvement pour que, à la suite de saint Paul, tous soient pressés par l'amour du Christ et puissent vivre ces paroles de l'apôtre : « **Je me livrerai pour lui** »...« **bien volontiers je dépenserai et je me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes** » (II Cor. XII, 15).

Soyez donc remerciés de votre aide généreuse et fidèle, nous vous assurons de nos prières, vous rappelant que dans notre local national, la messe du premier vendredi du mois est célébrée à votre intention.

Renaud Carbonne.

Le mot de l'aumônier général :

Cette lettre vous parviendra peut-être avant ce 17 juin qui est vraiment un anniversaire méconnu, voire inconnu, de la plupart d'entre nous. Et c'est très regrettable. En effet, il y a soixante ans en ce jour – un dimanche – les cardinaux et évêques de France consacraient notre pays au Sacré-Cœur de Jésus, en présence des représentants d'un million de foyers Français ! Un million ! Voilà qui marque bien la ferveur des catholiques français au sortir de la tragédie mondiale ; ferveur révélée tout aussi bien dans le renouveau de la pratique dominicale et pascale, en particulier chez les hommes, que par nombre des ordinations sacerdotales. Les témoignages des anciens le confirmeraient aussi. Gageons que cet élan mérita l'intervention miraculeuse de Notre-Dame à l'Île Bouchard en 1947 qui sauva la France d'un coup de force communiste.

Hélas ! Dès 1950, tous les indicateurs étaient à la baisse et l'Eglise, chez nous et dans le monde, entrainé dans une dépression bientôt changée en véritable débâcle : « **Le Christianisme va-t-il mourir ?** » titrait – par provocation – Jean Delumeau en 1977. De même dans l'Apocalypse, le Sauveur écrit à l'Eglise d'Ephèse : « **J'ai un reproche à vous faire qui est que vous vous êtes relâchée de votre première charité** » (Apoc. 2, 4).

Que s'est-il passé ? Et si vite ?

Il manquait un amour de Dieu **vraiment** désintéressé. Les deux guerres avaient fait prendre conscience à l'homme de sa folie athée, scientiste et matérialiste : « **L'insensé a dit en son cœur : il n'y a pas de Dieu** » (Ps. 13, 1). Mais cette conversion vers Dieu n'était que pour éviter les calamités que l'absence de Notre Seigneur engendre. Non un véritable et unique retour pour Lui. Restait intacte la tristesse de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « **L'amour n'est pas aimé** »... en Lui et pour Lui. Avec le retour de la prospérité et d'une fausse sécurité, disparut la ferveur.

Alors, en ce soixantième anniversaire, retrouvons cette radicalité du choix de Dieu et, pour cela, revenons au Sacré-Cœur. A Paray le Monial, il a promis en juin 1675 : « **les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infinis de la miséricorde** » et « **les âmes tièdes deviendront ferventes** » et aussi « **les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection** » (6^e, 7^e et 8^e promesses). Ce qu'un Chartreux commente ainsi : « **Tout est à tous dans le Cœur de Jésus** ». Chacun de nous est donc concerné. Au premier plan, les apôtres du M.J.C.F., consacré au Sacré Cœur en 1976, et qui arborent fièrement et continuellement (!) l'insigne du Divin Cœur rayonnant sur les épais ténèbres du monde, surtout à notre époque où « **la charité se refroidira** » (Mat. 24,12).

Faisons cette année une place spéciale au Cœur de Jésus dans notre étude, notre prière, en consacrant et reconsacrant nos familles, personnes, entreprises, équipes et provinces M.J.C.F. au Cœur de Jésus. A cette fin, du 17 juin au 25 juin, pour marquer cette consécration de 1945, récitons personnellement ou en groupe cette prière du Curé d'Ars (page 4) qui marquera bien le renouvellement de notre dévotion en ce « **Cœur qui a tant aimé les hommes** ». Offrons-la pour le recrutement de nos camps apostoliques et de nos cadres. A Sainte Marguerite-Marie, le Christ a dit : « **Je régnerai malgré Satan et tous ceux qui voudront s'y opposer** »... mais pas sans nous !

Abbé Nicolas Portail.

Il est encore temps !

Vous connaissez des jeunes garçons et filles

âgés de 16 à 25 ans, n'hésitez pas :

Proposez-leur nos séjours itinérants à l'étranger

surtout s'ils ignorent la tradition catholique, ils ne le regretteront pas !

Tracts et renseignements au : 01 45 39 99 00

Croatie,

Dolomites,

Toscane,

Portugal

du 31 juillet au 22 août 2005

Pour **480 €**
tout compris



Quelques événements de la vie du mouvement :

Mars :

Les fruits des camps d'hiver continuent de se ressentir : la grande majorité des personnes que nous y avons connues participe à nos activités. Une jeune fille revenue enthousiaste a recruté une amie de classe qu'elle a conduit jusqu'à la confession générale...

Désormais, les énergies se concentrent vers les camps d'été. Les provinces organisent des sessions de préparation où sont planifiées les actions de recrutement.

Cette période est aussi propice à des sorties d'équipe ou de province. Les jeunes filles de Rhône-Alpes par exemple se retrouvent au couvent capucin de Morgon. L'une d'entre elles, musulmane, est toute heureuse de retrouver la sœur clarisse qu'elle avait connue au M.J.C.F. dans le Sud-Ouest, quatre ans auparavant, et qu'elle voit extérieurement changée mais animée de la même flamme.

Le 20, 1^{ère} communion de Laetitia à Montpellier.

Le 26, baptême de Cyril à la veillée pascale de Niort.

Avril :

Le 3, la province du Sud entoure sœur Bénédicte, leur animatrice de province désormais religieuse bénédictine à Lamairé, pour sa vêtue présidée par Dom Ange, prieur de Bellaigue. Dans son sermon, il dresse le parallèle entre « *cette devise du M.J.C.F., Christus Semper et ubique imperat, et celle de saint Benoît, Ut in omnibus glorificetur Deum. Et c'est bien la même chose !* ». On n'en n'avait jamais douté à vrai dire...

Les 3 et 4, toutes les animatrices de province se retrouvent en Vendée, dans le cadre de l'équipe Notre-Dame de Joie, chargée de mieux coordonner l'apostolat chez les jeunes filles du M.J.C.F. : départ de l'animatrice nationale, visite de la maison de saint Théophane Vénard, martyr au Tonkin, exposés pour préparer les camps, liturgie...

Le 10, c'est au tour de Paris-Nord d'assister à la prise d'habit de leur ancienne animatrice – sœur Anna – au Monastère de l'Oasis en Espagne.

Du 10 au 17 et du 24 au 1^{er} mai, deux stages de formation doctrinale – stage 2^{ème} degré – pour les animateurs sont organisés au Moulin du Pin.

Le 16, confirmation de Laetitia à Montpellier.

Les 23 et 24, dans le chapitre M.J.C.F. au pèlerinage de Notre-Dame du Puy, les animateurs ont emmené des jeunes qui y découvrent la tradition catholique. L'encadrement spirituel est réalisé par des séminaristes dont certains anciens du mouvement qui leur donnent un bel exemple de dévouement.

Le 30, pèlerinage du dynamique M.J.C.F. de Belgique à Notre-Dame de Halle.

L'équipe de Grenoble décide une vente de gâteaux pour financer le camp dans la plus grande église de la ville.

Connaissant le curé par des ventes de *Savoir et Servir*, les animateurs lui en demandent l'autorisation. Et non seulement ils l'obtiennent, mais le curé insiste pour que le chef d'équipe en fasse l'annonce lui-même en chaire ! Celui-ci s'exécute... Les paroissiens, heureux de voir des jeunes, se montrent très généreux.

Mai :

Le 1^{er}, l'équipe de Lyon fait concurrence au P.C.F. pour vendre des bouquets de muguet dans la ville.

A l'Ascension, un groupe de la province Paris-Ouest se réunit au monastère bénédictin Notre-Dame de Bellaigue. Le 7, les garçons de Bordeaux effectuent des travaux chez les religieuses contemplatives de l'Oasis. Autant d'occasion de montrer l'importance et la beauté de la vie contemplative à des jeunes qui n'en soupçonnaient même pas l'existence.

Le 11, l'équipe de Clermont-Ferrand, adepte de « Cafés-philos », présente « *Chrétiens, Musulmans, avons-nous le même Dieu ?* » Parmi les nouvelles têtes, une musulmane qui garde contact avec les activités.

Les 14, 15 et 16 : pèlerinage de Pentecôte. Dans les chapitres M.J.C.F., et malgré la pression des examens, suffisamment d'animateurs encadrent les nouveaux membres, comme ce garçon de Poitiers, non baptisé, recruté à l'occasion du dernier camp d'hiver et venu avec sa mère.

Juin :

Confirmations : le 4, Fabien et Julien à Bitche ; le 12 Amandine, Jean-Michel, Cyril et Olivier à Bordeaux.

Le 4, en marge de la « Gay Pride » de Nantes, les garçons de l'équipe montrent leur opposition à ce scandale public par une distribution de tracts.

Les 4 et 5, la province Rhône-Alpes va en pèlerinage à Ars où elle confie ses intentions au saint curé. Parmi celles-ci, la conversion des jeunes venus avec eux, dont (encore) une musulmane. Le pèlerinage se termine au café avec une joyeuse ambiance au point qu'un jeune client enthousiasmé nous laisse ses coordonnées.

Sur le front des conférences :

A *Tours*, voici « *Dynamique œcuménique et construction européenne* » organisée par le prêtre diocésain délégué aux relations œcuméniques. Ses invités : un pasteur protestant et un collaborateur de Jacques Delors, présenté comme catholique.

Un animateur demande : « *Merci à M. le pasteur d'avoir brillamment exprimé sa doctrine, mais je n'ai pas trop compris la réponse "catholique". Nous sommes ici dans le centre pastoral du Christ-Roi, et je n'ai pas entendu parler de cette belle doctrine développée par les papes pour notre époque, pourtant très clairs sur le sujet : "Jésus Christ est l'unique*

source de salut, de celui des sociétés comme de celui des individus” disait Pie XI dans l’Encyclique Quas primas. Car, affirme saint Pie X dans Notre charge apostolique : “Il n’y a pas de vraie civilisation sans civilisation morale, ni vraie civilisation morale sans vraie religion : c’est là une vérité démontrée, c’est un fait historique.” »

Géné, le prêtre modérateur reprend le micro : « Il faut se replacer dans le contexte de cette opportunité qu’est l’Europe, des nouvelles perspectives ouvertes aux Eglises [...] et vous voulez peut-être parler des références aux racines chrétiennes de l’Europe, et... » L’animateur de répondre : « Non, je veux tout simplement parler des références à la doctrine catholique : “L’Eglise sans l’Etat, c’est une âme sans corps, l’Etat sans l’Eglise, c’est un corps sans âme” dit Léon XIII dans Libertas et saint Pie X dans l’encyclique Vehementer enseigne : “Qu’il faille séparer l’Etat de l’Eglise, c’est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur. Fondée en effet sur le principe que l’Etat ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est d’abord très gravement injurieuse pour Dieu ; car le Créateur de l’homme est aussi le fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l’existence comme il nous soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l’honorer.” » La réponse est pour le moins agacée : « Nous comprenons ce que vous voulez dire, et je respecte entièrement votre opinion... » – « Mais non, c’est l’opinion de l’Eglise ! » Le prêtre : « Il faut préciser qu’au concile deuxième du Vatican, l’Eglise a quelque peu évolué sur ce point » puis il cite le décret sur la liberté religieuse et détourne la conversation.

Un jeune (que nous ne connaissons pas) intervient pour demander si on peut construire quelque chose sans l’appuyer sur Jésus Christ. Une femme dans le fond marque son mécontentement à l’adresse des conférenciers...

D’autres veulent intervenir mais c’est la conclusion : « Les chrétiens ne peuvent pas rester passifs ou entretenir un esprit de rejet face à l’édification de l’Europe, mais doivent participer avec leur héritage propre à l’évolution des valeurs... »

Intervention d’un animateur : « Non ! Les valeurs n’évoluent pas, pour preuve l’avortement, comme l’euthanasie qui sont et resteront des meurtres, quelle que soit la société ! » – « Heu oui, oui... la place des croyants, je disais donc... »

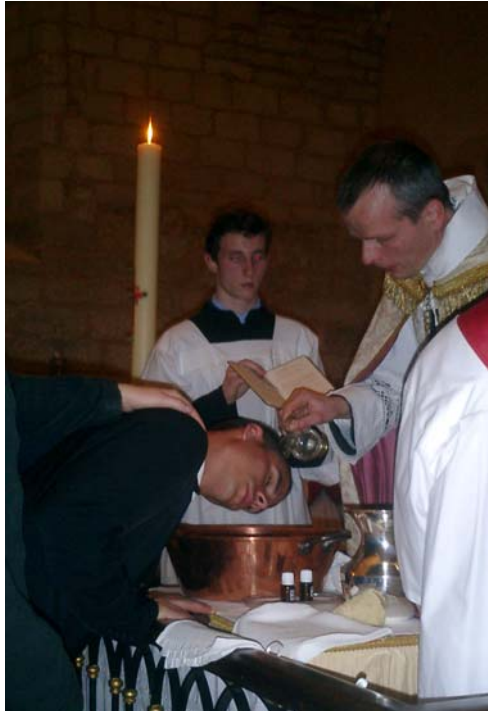
A la distribution de tracts, discussions animées : un diacre nous explique qu’il a « cinq enfants, qu’il n’en laissera perdre aucun, que Dieu c’est pareil, que rien ne nous dit qu’il y a des gens en enfer, que s’il a créé la religion musulmane, c’est qu’il a voulu que des gens se sauvent par elle, qu’il ne faut pas être amer ; entrez dans l’Espérance, Jésus vous aime ! » (sic) Avec le jeune inconnu ayant parlé de Jésus-Christ fondement de la société, nous allons dans un café où il nous fait part de son enthousiasme d’avoir rencontré des jeunes qui « en plus aiment la messe, ont une dévotion mariale, prient et se forment ensemble ». Ce qu’il recherchait... Il fait désormais partie de l’équipe.

A Poitiers, six conférenciers sont réunis par le magazine « Prier » pour parler de « La prière, un élan pour vivre, une force pour changer » : le Père abbé de Ligugé, une religieuse

bénédictine, la rédactrice en chef du journal, l’aumônier du groupe de prière Talitha qoumi, le responsable laïc du développement spirituel du diocèse et un étudiant. Tous prétendent ne pas être de grands spécialistes de la prière ; chose qui peut paraître étonnante pour les religieux mais pas si surprenante au vu de la complexité et diversité de leurs conceptions : « La prière, c’est une expérience, une rencontre, une aventure... finalement, je ne sais pas ce que c’est exactement » confie le père Abbé d’un air désarmé.

Le micro circulant dans le public, un animateur rappelle les buts de la prière : adorer, remercier, demander le pardon et les grâces de Dieu. Un autre demande : « Comment faites vous pour parler pendant deux heures de la prière sans parler de la sainte Vierge ? » Réponse de la religieuse, sœur Marie justement : « Marie est une possibilité parmi d’autres qui peut plus ou moins convenir à la quête spirituelle... ».

Nous demandons un peu plus tard : « A vous entendre il faut prier pour se sentir bien. Mais ne peut-on pas prier pour la gloire de Dieu ? » Privés de leur raison, nos modernistes de ce soir se réfugient dans un immanentisme (soi-disant besoin naturel de l’âme faisant la religion) forcené : « Oui, oui, bien sûr, vous avez raison. Si vous voulez, ça dépend de ce qu’on ressent, Dieu est au fond de nous ». Le jeune étudiant expose ensuite que « l’action » est le but de la prière et présente la contemplation comme inutile. Mais mis en contradiction avec la vie des contemplatifs et la béatitude au Ciel, il se défend en disant qu’il ne fait que donner son opinion personnelle selon sa spiritualité du moment ; loin de lui l’idée de « dogmatiser ». Et si nous lui faisons remarquer qu’il existe une vérité extérieure à nous, indépendante de notre état spirituel de l’instant, il répond : « Oui, oui, si tu veux ». Quelle conviction ! Baignant dans un relativisme absolu, ces conférenciers



Baptême de Cyril

transmettent une religion sans repère, vide, qui n’a plus de catholique que le nom : du vrai modernisme.

A Niort, le père Sesboué, jésuite et président du « Groupe des Dombes » (condamné par Pie XII pour ses visées oecuméniques) présente son nouveau livre « Hors de l’Eglise point de salut ». Ce dogme de foi est jugé comme « une expression désuète, qui nous fait peur, à dépoussiérer en profondeur ». Par un bref exposé historique, le conférencier prétend nous démontrer l’évolution de la formule sous l’influence d’« humanistes » comme Rousseau, dénonçant le « dogme cruel de l’intolérance »... Il conclut : « La formule ne signifie plus ce qu’elle affirme matériellement ; il faut assouplir nos convictions et notre Foi pour faire un effort d’interprétation sur les textes dogmatiques, sinon on sombre dans le fondamentalisme ».

Vient le moment des interventions : « Quel intérêt ont alors eu les missions ? » ; « N’êtes vous pas en train de faire une critique du Magistère de l’Eglise ? »... demandons-nous. Le R.P. Sesboué noie le poisson. Dans la salle, chrétiens libéraux, orthodoxes et protestants s’étonnent de la conviction et de la jeunesse des intervenants. Mais le mot « surnaturel » prononcé par un animateur provoque les exclamations furieuses des deux cents personnes. D’autres animateurs surenchérissant, le débat se clôt très rapidement dans un calme tout à fait relatif.

Acte d'Amour du Curé d'Ars.

Je vous aime, O mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Je vous aime, O Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer.

Je vous aime, O mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement.

Je vous aime, O mon Dieu, et n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer.

O mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire.

Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner. Ainsi soit-il !

15 et 16 octobre

Rejoignez-nous au **Pèlerinage de rentrée** à
Notre Dame de Cléry (près d'Orléans)



et parlez-en autour de vous...

Carnet de Famille :

Naissances :

Le 26 février : Jean-Bastien, fils de M. et Mme Jean-Tristan Darchy, baptisé le 12.

Le 11 mars : Anne, fille de M. et Mme Pascal Domergue, baptisée le 18.

Le 12 mars : Marie-Hélène, fille de M. et Mme Xavier Jean, baptisée le 19.

Le 14 mars : Clothilde, fille de M. et Mme Vincent Guiraud, baptisée le 28.

Le 17 mars : Clothide, fille de M. et Mme Albert Alday, baptisée le 9 avril.

Le 18 mars : Solange, fille de M. et Mme Joël Peron, baptisée le 27.

Le 5 avril : Claire, fille de M. et Mme Hervé de Tanoüarn, baptisée le 21.

Le 5 avril : Agnès, fille de M. et Mme Christophe Rollot, baptisée le 10.

Le 8 avril : Jeanne-Marie, fille de M. et Mme Romée de Champeaux, baptisée le 17.

Le 11 mai : Augustin, fils de M. et Mme Arnaud Guinet, baptisé le 22.

Le 14 mai : Jean-Joseph, fils de M. et Mme René Schawel, baptisé le 22.

Le 24 mai : Patrick, fils de M. et Mme Antoine Verschuur, baptisé le 28.

Prises d'habit :

Le 3 avril, sœur Bénédicte (Anaïs de Saint-Exupéry) au monastère bénédictin Notre-Dame de Toute Confiance de Lamairé.

Le 10 avril, sœur Anne (Anne Vandermersch) au monastère de l'Oasis en Espagne.

Vœux :

Le 10 avril, premiers vœux de sœur Emmanuelle-Marie (Alexandra Redonnet) au noviciat de la Fraternité Saint Pie X.

Nos publications

Savoir et Servir :

N° 16 - Le Saint-Suaire : vrai ou faux ? 3 €

N° 57 - Vatican II, la lettre et l'esprit. Faits et textes. 5 €

N° 58 - La France Chrétienne. 4 €

N° 59 - Notre-Dame et la France. 5 €

N° 61 - Anges et démons. 5 €

N° 62 - L'évolution... ou l'homme créé à l'image du singe... 5 €

N° 63 - Catholique, quel regard sur le monde d'aujourd'hui ? 5 €

N° 64 - Une vie... après la vie ? Qu'est-ce que la mort ? 5 €

N° 65 - L'Eglise du III^e millénaire ! L'ère du renouveau ? 5 €

N° 66 - 2000 ans d'Église, un trésor caché. 5 €

N° 67 - La famille a-t-elle encore un avenir ? 5 €

N° 68 - La bible, vrai ou faux ! 6 €

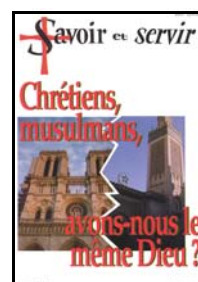
N° 69 - Chrétiens, musulmans, avons-nous le même Dieu ? 6 €

Livres :

La messe a-t-elle une histoire ? (192 p.) 12 €

Croisades, inquisition, faut-il demander pardon ? (228 p.) 12 €

Carnet de chant 10 €



Le dernier numéro de *Savoir et Servir* :
« **Chrétiens, Musulmans, avons-nous le même Dieu ?** »

Nous assistons à une montée impressionnante de l'islam, devenue la première religion mondiale. Aussi avons-nous voulu étudier de plus près ce qu'était cette religion, très largement méconnue des occidentaux. Ce numéro présente donc l'islam en lui-même (origines, expansion, doctrine religieuse et politique) puis le confronte à la raison et au christianisme.

Pour vos commandes, veuillez nous faire parvenir le feuillet joint en intercalaire.

Soutien à l'Effort d'Apostolat

Oui *A la conversion de la jeunesse, aux vocations religieuses et sacerdotales, aux foyers chrétiens.*

➔ Nous savons que les temps sont durs pour tous, mais dites-vous que si le M.J.C.F. vous a apporté beaucoup quand vous y étiez, c'est parce qu'il y avait des amis et anciens qui faisaient des efforts. Alors, le Mouvement a **BESOIN** de vous.

Je souhaite aider le Mouvement de la Jeunesse Catholique de France par :

1 - **La prière** et spécialement dans le cadre des *Coopérateurs du MJCF*. Je vous prie de bien vouloir m'inscrire comme Coopérateur.

2 - **La diffusion de Savoir et Servir, un bon moyen pour répandre la Vérité :**

Mon abonnement (ou réabonnement) à *Savoir et Servir* (Lettres aux amis + 2 cahiers semestriels).

normal 18 € étranger 25 € de soutien 30 €

Je commande les exemplaires ci-dessous et je joins la somme de :€

+ port (1 n° : + 1,45 €; 2 n° : + 2,76 €; de 3 à 4 n° : + 3,62 €; + de 5 à 10 n° : 4,83 €).

Total : €

N° 16 - Le Saint-Suaire : vrai ou faux ?	3 €x	ex. =	€
N° 57 - Vatican II, la lettre et l'esprit. Faits et textes.	5 €x	ex. =	€
N° 58 - La France Chrétienne - un seul Baptême une seule Foi.	4 €x	ex. =	€
N° 59 - Notre-Dame et la France. (épuisé, en cours de réimpression)			
N° 61 - Anges et démons.	5 €x	ex. =	€
N° 62 - L'évolution... ou l'homme créé à l'image du singe.	5 €x	ex. =	€
N° 63 - Catholique, quel regard sur le monde d'aujourd'hui ?	5 €x	ex. =	€
N° 64 - Une vie... après la vie ? Qu'est-ce que la mort ?	5 €x	ex. =	€
N° 65 - L'Eglise du III ^e millénaire ! L'ère du renouveau ?	5 €x	ex. =	€
N° 66 - 2000 ans d'Église, un trésor caché.	5 €x	ex. =	€
N° 67 - La famille a-t-elle encore un avenir ?	5 €x	ex. =	€
N° 68 - La bible, vrai ou faux !	6 €x	ex. =	€
N° 69 - Chrétiens, musulmans avons-nous le même Dieu ?	6 €x	ex. =	€

Livres :

<i>La messe a-t-elle une histoire ?</i> (192 p.)	12 €x	ex. =	€
<i>Croisades, inquisition, faut-il demander pardon ?</i> (228 p.)	12 €x	ex. =	€
Carnet de chant	10 €x	ex. =	€

Offre spéciale diffusion

Pour une commande d'au moins 4 exemplaires de *Savoir et Servir* semblables (ou 6 exemplaires panachés), réduction de 1 € par numéro. A partir de 11 exemplaires : franco de port.

3 - **Le versement d'un don** d'un montant de :

30 €; 50 €; 100 €; €

Les dons **quel que soit leur montant** sont tous bienvenus et **nécessaires**.

4 - **Un don pour aider un jeune à partir en camp de :**

..... €

5 - **« L'opération 15 »**

Voir ci-contre. Cette aide nous est d'un grand secours car elle nous permet de **planifier** les **entrées** et **sorties financières**.

Bulletin à nous retourner : M.J.C.F. 28, rue Pernety 75014 Paris.

NOM : **PRENOM :**

ADRESSE :

TEL :

Faites-nous connaître

Je m'appelle :
et j'habite à :

Souhaitant vous aider à faire connaître le M.J.C.F.,

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

